

# Séminaire Eau & Environnement



Jeudi  
**13 février**  
**2025**  
14h

AMPHI EAU

École Nationale du Génie de  
l'Eau et de l'Environnement  
de Strasbourg

1 cour des cigarières  
CS 61039  
67070 Strasbourg

*Accès*  
Tram C, E, F – Arrêt Gallia



*Contact*  
F. Destandau  
francois.destandau@engees.unistra.fr

*Les « transitions » à l'épreuve de leur part matérielle et écologique. Ebauche d'un agenda de recherche pour une sociologie politique des matérialités*

**Sylvain LE BERRE**  
**(ETTIS/INRAE, Bordeaux)**

L'omniprésence des ressources minérales et métalliques dans nos sociétés industrielles mondialisées, et l'ampleur des volumes de matières extraits du sous-sol, correspondent à une phase d'exploitation de la nature sans précédent dans l'histoire de l'humanité. A l'heure de la crise écologique, et contrairement aux promesses de dématérialisation et de réduction des impacts écologiques qu'elles portent, les « transitions » énergétiques, numériques ou bioéconomiques et circulaires reposent paradoxalement sur des besoins croissants en énergies et en matières. Celles-ci correspondent moins en réalité à une logique de substitution et de réduction, qu'à une accumulation renouvelée et exponentielle de sources énergétiques et de ressources matérielles. Cela se traduit par la quête effrénée de nouvelles ressources, en particulier minérales, lithiques et métalliques, et par le réinvestissement de volumes et d'entités géologiques dont l'exploitation était jusque récemment jugée peu rentable, mais aussi par la requalification économique, juridique et politique de matières et de territoires jusqu'alors non exploités.

Pourtant, la part matérielle et écologique de nos objets, infrastructures et énergies reste encore aujourd'hui largement invisibilisée : de la production de ces ressources, à leur transformation, leur circulation, leur consommation, mais aussi leur déjection à l'issue de leur cycle de vie.

Partant du constat de cette matérialité sociale et écologique de sociétés, tout aussi cruciale que tenue « hors de vue », cette communication invite à explorer le rapport entre les agendas de transitions, les transformations globales des sols et sous-sols exploités, et la trajectoire des matérialités qui les constitue – laquelle est éminemment politique, et nécessite donc pour la sociologie politique de travailler à inclure ces volumes souterrains et entités matérielles « plus qu'humaines » dans son champ de recherche.